

Lyon, 20 août 59

Mon cher Robert

J'ai été content de lire ta lettre, elle m'a bien fait plaisir.

Ravi de ce que tu m'apprends concernant les projets de loi. Et je veux de lire la note au front de Camproux dans le Monde. Oui, dans ces conditions Sicard sera utile. A la suite de notre conversation, il était décidé à pousser dans deux sens: licence d'enseignement, formation des instituteurs. Et en effet l'UNR voulant régionaliser s'identifierait assez aisément, d'ici Sicard, à ces revendications.

Tu ne peux pas avoir d'ennuis  
avec Sicard, aie confiance. Il  
est plus philistin que politicien -  
du moins pour l'instant. C'est  
peut-être d'ailleurs son défaut.

Il n'ira pas avec Thomazo,  
bien sûr, mais peut-être bien avec  
le député de Villeneuve. Je n'en  
sais pas plus long. Si la réponse  
de Sicard n'apporte des éléments  
nouveaux, je te les communiquerai.

Je suis rentré à Lyon pour  
travailler à des cours de vacances.  
Mais je m'occupe d'abord  
à terminer une traduction des romans  
de Sales, qui n'a que trop traîné.  
Dans quelques jours, ça sera fini.  
Je travaille aussi à la correction  
d'un numéro de la revue le  
Pont de l'Ève (Dijon) sur  
des poètes hispano-américains.

Connais-tu cette revue? Sans doute  
pas. Je t'en ferai envoyer un  
exemplaire. ~~Le~~ Le numéro  
d'octobre 60, je le ~~ferai~~ consacrerai  
à la littérature catalane. Je  
t'en, ou plutôt je me en repar-  
lerai. Le principe d'un numéro  
consacré à l'Occitanie est retenu.  
Ce sera sans doute pour 61. Voyez  
loin!

Dans la prochaine livraison  
je consacrerai une page au bonjour  
de Peyre sur Mistral. Je pense  
que tu es d'accord avec moi que, <sup>ou</sup>  
ne vaient pas grand chose - et si  
tu as quelque vacherie à me souffler,  
ne t'en peigne surtout pas. Merci  
d'avance. Mais à propos des raisons  
occitanes, de politique d'ensemble,  
tu ~~estimerai~~ estimerai qu'il vaut mieux être  
coulant, dis-le moi vite.

Je veux de lire un intéressant  
numéro d'Insula, plus de  
30 pages consacrées à la littérature  
"gallega". Je veux en faire une  
"recension" pour OC. Au besoin  
traduire un ou deux poèmes  
"gallegos" en oc. Tu n'as qu'à  
dire. Ce que je peux te faire  
encore : quelques lignes sur  
l'exposition d'Art Saucé qui se  
tenait le mois dernier à  
Agen, et qui était fort belle et  
intéressante (on n'y exposait que  
des pièces provenant des églises  
de l'Agenais).

Puisque tu es à Sillagouze,  
dis à Andrine que je pense volem-  
ment à lui, aux tiens, et à la Cerdagne.  
Que je lui dois une explication et des excuses,  
mais que pour le moment je ne m'en sens  
pas pour lui écrire ...

Bien amicalement à tous deux

Blesfargues